

Homélie du dimanche de la Sainte Famille
26 décembre 2021

En une seule journée, Jésus a vieilli de douze ans ! Sitôt le lendemain de Noël en effet, le voilà, âgé de douze ans, en pèlerinage à Jérusalem avec ses parents.

L'évangéliste Luc, dont le talent de narrateur est indéniable, met en scène le jeune Jésus, qui va rester à Jérusalem à l'insu de ses parents. L'évangile raconte que Jésus s'est rendu au temple où, selon la tradition de la synagogue, il s'entretient de l'Écriture avec des docteurs de la Loi.

De ce récit, il y a différents niveaux de lecture. J'en vois trois.

Un premier niveau est de considérer la « fugue » du préadolescent, qui finit par se soumettre à l'autorité de ses parents, laissant finalement l'image d'un bon fils. S'en tenir à cette lecture serait faire de cet évangile une simple leçon de morale.

Un deuxième niveau, c'est de concentrer son attention sur les parents de Jésus, en particulier sur sa mère, Marie, et de faire d'elle le personnage principal du récit, au risque d'en oublier que c'est d'abord de Jésus dont il s'agit. Les parents de Jésus ont bien entendu leur importance. Mais si Luc les évoque ici, c'est pour parler du Fils. Jésus étant d'ailleurs le seul personnage de cette scène pour lequel l'auteur prend soin de mentionner son nom propre.

Un troisième niveau de lecture, c'est un niveau théologique, qui consiste à lire le texte à la lumière de la foi. Nous n'en sommes qu'au début de l'évangile de Luc – au deuxième chapitre d'un livre qui en contient vingt-quatre – ; et pourtant, il est déjà question de la fête de la Pâque qui marquera la fin de l'Évangile, avec les récits de la passion et de la résurrection du Christ. C'est là une invitation de l'évangéliste à relire le récit à partir de sa fin, c'est-à-dire de la proclamation de la foi transmise par les apôtres. Foi dont le cœur est l'affirmation de la mort et de la résurrection du Christ. Un détail attire à ce propos l'attention : il faut trois jours aux parents de Jésus pour retrouver leur fils dans le temple. Trois jours, c'est précisément le temps de la résurrection du Christ, que nous célébrons chaque année entre le Jeudi Saint et le dimanche de Pâques. Autrement dit, celui que les parents de Jésus retrouvent, c'est déjà le Christ ressuscité. Dans le temple de Jérusalem, au milieu des docteurs de la Loi, c'est le Ressuscité que ces hommes écoutent, parce qu'il est lui-même la Parole de Dieu incarnée, la Verbe fait chair, la promesse de Dieu réalisée. Cette scène du début de l'œuvre de Luc est donc aussi une invitation à lire l'ensemble de l'Évangile à la lumière de la foi. Tous les récits qu'il contient sont en effet témoignages de la puissance d'amour d'un Dieu plus fort que la mort même, et ce sitôt le début de l'œuvre.

Par le baptême et la réception de la Bonne Nouvelle, Dieu nous fait participants de la résurrection du Christ. Qu'il nous aide à vivre cette foi au quotidien, en particulier au sein de nos familles.

P. Hugues GUINOT